

Série 9

Les exercices précédés d'un astérisque sont optionnels (mais pas nécessairement difficiles).

Pour cette série et les prochains cours et séries, vous pouvez utiliser le notebook `complement_serie.ipynb` mis à votre disposition sur Moodle pour visualiser le temps de parcours de vos algorithmes en fonction de la taille de l'entrée.

* 1. Soit $n \in \mathbb{N}$ et f, g des fonctions positives de n . Prouver les affirmations suivantes:

- (a) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{g(n)}{f(n)} = +\infty$ alors $f(n) = \mathcal{O}(g(n))$
- (b) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{f(n)}{g(n)} = 0$ alors $f(n) = \mathcal{O}(g(n))$.

Remarque: la résolution de cet exercice est optionnelle mais il faut connaître le résultat, qui sera utile à l'exercice suivant.

Solution.

- (a) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{g(n)}{f(n)} = +\infty$ alors pour toute constante $M > 0$ il existe un rang $N > 0$ (fonction de M) tel que pour tout $n > N$,

$$\frac{g(n)}{f(n)} > M.$$

Fixons n'importe quelle telle constante M . Par exemple, choisissons $M = 1$, et soit N le rang correspondant tel que pour tout $n > N$,

$$\frac{g(n)}{f(n)} > 1.$$

Alors pour tout $n > N$, on a $f(n) < g(n)$, donc $f(n) \leq 1 \cdot g(n)$ et donc $f(n) = \mathcal{O}(g(n))$.

- (b) On peut utiliser le fait que $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{f(n)}{g(n)} = 0$ implique que $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{g(n)}{f(n)} = +\infty$ et appliquer le point (a).

Alternativement, si $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{f(n)}{g(n)} = 0$, alors pour toute constante $C > 0$ il existe un rang $N > 0$ (fonction de C) tel que pour tout $n > N$,

$$\frac{f(n)}{g(n)} < C.$$

Fixons n'importe quelle telle constante C . Par exemple, choisissons $C = 1$, et soit N le rang correspondant tel que pour tout $n > N$,

$$\frac{f(n)}{g(n)} < 1.$$

On a donc que pour tout $n > N$, $f(n) \leq 1 \cdot g(n)$ et donc $f(n) = \mathcal{O}(g(n))$.

2. Ordonner (sans justification) les fonctions suivantes par ordre de croissance, en groupant ensemble les fonctions qui ont le même ordre de croissance. Vous pouvez vérifier vos réponses en dessinant le graphes de ces fonctions à l'aide du module `matplotlib` comme à la Série 8.

$$n \log_2(n), (\log_2(n))^2, n, n^2, 2^n, 1000n^{10}, \sqrt{n}, (\log_2(n^2)), \sqrt{n} \log_2(n), \log_2(n).$$

Solution Voici les fonctions données ordonnées par ordre de croissance, où on a groupé avec des accolades les fonctions qui ont le même ordre de croissance:

$$\{\log_2(n), (\log_2(n^2))\}, (\log_2(n))^2, \sqrt{n}, \sqrt{n} \log_2(n), n, n \log_2(n), n^2, 1000n^{10}, 2^n.$$

Quelques explications:

- $\log_2(n^2) = 2 \log_2(n)$ par une propriété vue au cours, et donc $\log_2(n^2) = \Theta(\log_2(n))$.
- $\log_2(n) = \mathcal{O}((\log_2(n))^2)$ (vu au cours)
- $(\log_2(n))^2 = \mathcal{O}(\sqrt{n})$ (vu au cours)
- La croissance de \sqrt{n} est dominée par la croissance de $\sqrt{n} \log_2(n)$ puisque

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sqrt{n} \log_2(n)}{\sqrt{n}} = \lim_{n \rightarrow \infty} \log_2(n) = +\infty$$

Par l'exercice 1 on a que $\sqrt{n} = \mathcal{O}(\sqrt{n} \log_2(n))$.

- La croissance de $\sqrt{n} \log_2(n)$ est dominée par la croissance de n puisque

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sqrt{n} \log_2(n)}{n} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\log_2(n)}{\sqrt{n}} = 0.$$

Par l'exercice 1, cela implique que $\sqrt{n} \log_2(n) = \mathcal{O}(n)$.

- La croissance de n est dominée par la croissance de $n \log_2(n)$ puisque

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n \log_2(n)}{n} = +\infty.$$

Par l'exercice 1, cela implique que $n = \mathcal{O}(n \log_2(n))$.

- La croissance de $n \log_2(n)$ est dominée par la croissance de n^2 puisque

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n \log_2(n)}{n^2} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\log_2(n)}{n} = 0.$$

Par l'exercice 1, cela implique que $n \log_2(n) = \mathcal{O}(n^2)$.

- $n^2 = \mathcal{O}(1000n^{10})$ (puissances rationnelles de n , vu au cours)
- $1000n^{10} = \Theta(n^{10})$ et $n^{10} = \mathcal{O}(2^n)$ (croissance polynomiale vs croissance exponentielle).

3. Vous avez vu en cours un algorithme de recherche binaire **itératif**. Donnez un algorithme de recherche binaire **récursif** `recherche_binaire_rec` qui:

- prend en entrée une liste de nombres L triée, un élément x à rechercher dans la liste, et deux indices **bas** et **haut** (qui correspondent à la tranche de la liste L dans lequel on recherche l'élément x)
- retourne un indice i tel que $\text{bas} \leq i \leq \text{haut}$ et $L[i] = x$ si un tel indice existe, `None` sinon.

Etant donné une liste L et un élément x , le premier appel à votre algorithme sera `recherche_binaire_rec(L, 0, len(L)-1, x)`.

La condition d'arrêt doit être formulée en fonction des valeurs de **haut** et **bas**.

Solution: L'algorithme suivant recherche récursivement un élément x dans une liste triée L :

```
def recherche_binaire_rec(L, bas, haut, x):
    """
    Entrée: nombre x, liste L triée, indices bas et haut
    Sortie: i tq bas<=i<=haut et L[i]=x, s'il existe
            None sinon
    """
    milieu = (bas+haut)//2

    if haut < bas:
        return None
    elif L[milieu] == x:
        return milieu
    elif L[milieu] > x:
        return recherche_binaire_rec(L,bas,milieu-1,x)
    else:
        return recherche_binaire_rec(L,milieu+1,haut,x)
```

4. On se propose d'écrire un algorithme qui prend en entrée une liste de nombres L triée et une valeur x , et retourne l'indice de la **première occurrence** de x dans la liste. Si aucun élément de valeur x n'est dans la liste, l'algorithme doit retourner `None`.

Par exemple, pour la liste `[10, 20, 20, 20, 20, 30, 30]` et la valeur `20` en entrée, l'algorithme doit retourner l'indice `1` (alors que `recherche_binaire` retournerait l'indice `3`).

- (a) Implémentez en Python l'algorithme suivant, qui résoud ce problème:

- Appeler `recherche_binaire(L, x)`
- Si cet appel retourne un indice i , parcourir L en allant à gauche depuis i jusqu'à trouver un élément différent de x (ou jusqu'à arriver au début de la liste)
- Retourner l'indice i de la première occurrence de x dans L .

Quel est l'ordre de croissance du temps de parcours de cet algorithme au pire des cas, en fonction de la taille n de la liste L ?

- (b) Donnez un autre algorithme qui résoud le même problème mais dont le temps de parcours au pire des cas est de l'ordre de $\log_2(n)$.
- (c) Utilisez le notebook `complement_serie.ipynb` pour comparer le temps de parcours de vos deux algorithmes sur des listes de taille n , pour n de plus en plus grand. Vous pouvez utiliser des listes qui contiennent une même valeur répétée n fois et rechercher la première occurrence de cette valeur (qui devrait être à l'indice `0`).

Solution:

- (a) Le code ci-dessous implémente l'algorithme donné:

```
def recherche_premier_lineaire(L, x):
    i = recherche_binaire(L, x)

    if i != None:
        for j in range(i, 0, -1):
            if L[j-1] != x:
                return j
    return 0

L = [0, 1, 2, 2, 2, 3, 4, 4, 4, 5, 5, 5, 5, 6, 7]
print(recherche_premier_lineaire(L, 5))
```

Cet algorithme a un temps de parcours linéaire en n au pire des cas. En effet, considérons une liste L contenant n fois la valeur x . L'appel à `recherche_binaire` retourne un indice i qui est approximativement égal à $n/2$. Pour trouver la première occurrence de x , l'algorithme devra parcourir la moitié de la liste, en un temps $\Theta(n)$.

- (b) Le code ci-dessous adapte l'algorithme de recherche binaire vu en cours pour rechercher la première occurrence d'un élément x dans une liste triée L :

```

def recherche_premier(L, x):
    n = len(L)
    bas = 0
    haut = n-1

    while haut >= bas:
        milieu = (bas + haut)//2
        if L[milieu] == x:
            if milieu == 0 or L[milieu - 1] != x:
                return milieu
            else:
                haut = milieu - 1
        elif L[milieu] > x:
            haut = milieu - 1
        else:
            bas = milieu + 1

    return None

L = [0, 1, 2, 2, 2, 3, 4, 4, 4, 5, 5, 5, 5, 6, 7]
print(recherche_premier(L, 5))

```

La seule différence avec la recherche binaire est que quand on trouve l'élément x à un certain indice de la liste, au lieu de retourner cet indice il faut aller à gauche, sauf si on a trouvé le premier tel indice: c'est le cas si l'indice précédent ($\text{milieu} - 1$) contient un élément différent de x , ou si on est au tout début de la liste (milieu est égal à 0).

Tout comme la recherche binaire, cet algorithme “coupe” la liste en deux à chaque itération et a donc un temps de parcours qui est $\Theta(\log_2(n))$.

- (c) On étudie le pire cas possible qui se produit lorsque l'instance du problème est composée d'une liste de n éléments tous identiques. Dans notre cas, $L=n*[1]$, où n est la taille de la liste qu'on fera tendre vers l'infini. Pour chaque valeur de N , on stocke le résultat de la recherche dans une liste r et vérifie que la somme de tous ses éléments est nulle ce qui démontre par l'exemple la validité de l'algorithme.

Le temps de parcours des deux algorithmes est reporté sur la Figure 1. On vérifie que les temps de parcours de ceux-ci prennent effectivement la forme attendue. De plus, l'algorithme logarithmique est beaucoup plus rapide que celui linéaire pour des instances de grande taille.

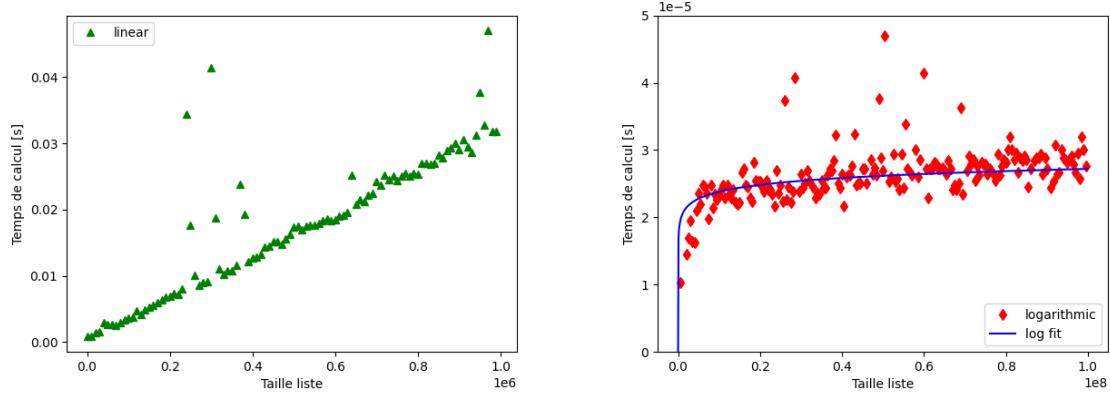


Figure 1: Temps de parcours de l'algorithme linéaire (gauche) et de l'algorithme logarithmique (droite). Sur ce dernier, la fonction $y = A \log x$ a été reportée, où A est une constante de normalisation.

5. Vous avez vu au cours et à la série 7 que le n -ème nombre de Fibonacci f_n peut être calculé récursivement ou itérativement avec les deux algorithmes ci-dessous:

```
def fib_rec(n):
    if n == 0:
        return 0
    if n == 1:
        return 1
    return fib_rec(n-1) + fib_rec(n-2)

def fib_iter(n):
    if n == 0 or n == 1:
        return n
    fib_old = 0
    fib_new = 1
    for i in range(2, n+1):
        fib_old, fib_new = fib_new, fib_old + fib_new
    return fib_new
```

- (a) Exprimez (avec une brève justification) l'ordre du temps de parcours de `fib_iter` en notation $\Theta(\cdot)$ en fonction de n .

Cet algorithme itératif est bien plus efficace que l'algorithme récursif `fib_rec` (pour vous en convaincre, appelez `fib_iter(n)` et `fib_rec(n)` pour des valeurs de n de plus en plus grandes).

Mais pour arriver au calcul de f_n , `fib_iter` calcule toutes les valeurs de f_i pour $i \leq n$. Donc si on appelle la fonction `fib_iter` plusieurs fois avec diverses valeurs de n , on recalcule plusieurs fois les mêmes valeurs. Par exemple, si on appelle `fib_iter(10)` et qu'on appelle plus tard `fib_iter(15)`, la valeur de f_{10} sera recalculée pendant le deuxième appel.

Pour éviter ces calculs non nécessaires, on peut sauvegarder les valeurs de f_n déjà calculées de telle sorte qu'on puisse les lire au lieu de les recalculer au cours de calculs ultérieurs.

- (b) Quel serait un bon choix de structure de données pour sauvegarder ces valeurs f_n ?
- (c) Modifiez l'algorithme `fib_rec` de la manière suivante:
- S'il calcule une valeur f_n , il la stocke dans une structure de données définie globalement (à l'extérieur de la fonction)
 - Avant de calculer une valeur f_n , il doit vérifier si cette valeur a déjà été calculée auparavant.

N'oubliez pas de tester votre algorithme, par exemple en comparant sa sortie à celle de `fib_iter` pour des entrées de votre choix. A la différence de `fib_rec`, vous pourrez appeler votre algorithme avec de grandes valeurs de n .

Solution:

- (a) Toutes les instructions s'exécutent en un temps constant et la boucle `for` itère $n - 1$ fois. `fib_iter` a donc un temps de parcours qui est $\Theta(n)$.
- (b) Une solution naturelle serait d'utiliser un dictionnaire, où les clés sont les entiers naturels et la valeur correspondant à la clé n est le nombre de Fibonacci f_n . On pourrait aussi utiliser une liste où le n -ème nombre de Fibonacci f_n est stocké à l'indice n .
- (c) L'algorithme suivant calcule le n -ème nombre de Fibonacci et utilise un dictionnaire global pour stocker les valeurs déjà calculées.

```

fib_dict = {}

def fib_rec(n):
    """
    Entrée: n entier naturel
    Sortie: nième nombre de Fibonacci
    """
    if n == 0:
        return 0
    if n == 1:
        return 1
    if n in fib_dict:
        return fib_dict[n]

    fib_dict[n] = fib_rec(n-1) + fib_rec(n-2)
    return fib_dict[n]

```

* 6. Les tours de Hanoi

On dispose de trois colonne A (la colonne source), B (la colonne intermédiaire) et C (la colonne destination). Sur la colonne A sont empilés n disques percés de diamètres différents, ordonnés du plus grand tout en bas au plus petit tout en haut. Les disques sont numérotés de 1 (le plus petit) à n (le plus grand). Le but est de bouger tous les disques de la colonne A à la colonne C, en respectant les règles du jeu suivantes:

- On peut bouger un seul disque à la fois
- On ne peut bouger qu'un disque qui est tout en haut de sa pile
- On ne peut pas placer un disque au-dessus d'un disque plus petit.

La figure 2 montre la position initiale et la position finale des disques pour $n = 3$.



Figure 2: Tours de Hanoi

(a) Résolvez le problème à la main pour $n = 1, 2, 3$, c'est-à-dire donnez la liste des mouvements qu'il faut faire pour déplacer tous les disques de la colonne A à la colonne C en respectant les règles du jeu¹.

(b) Ecrivez un algorithme `hanoi` qui prend en entrée un entier $n \geq 1$ et trois strings contenant les noms des colonnes source, intermédiaire et destination. Votre algorithme doit imprimer la liste de mouvements qu'il faut faire pour déplacer tous les disques de la colonne source à la colonne destination en respectant les règles du jeu. Par exemple, `hanoi(2, 'A', 'B', 'C')` devrait afficher

Déplacer le disque 1 de A à B

Déplacer le disque 2 de A à C

Déplacer le disque 1 de B à C

Indice: ²

(c) Soit D_n le nombre de déplacements simulés par votre algorithme pour une entrée de n disques. Exprimer D_n sous forme d'une récurrence en exprimant D_n en fonction de D_{n-1} pour $n \geq 2$ et en donnant la valeur du cas de base D_1 .

(d) Prouver que $D_n = 2^n - 1$.

Cet algorithme est un exemple d'algorithme exponentiel: son temps de parcours (qui est proportionnel au nombre de déplacements effectués) est une fonction exponentielle du nombre de disques n .

¹Pour mieux comprendre le problème vous pouvez aussi jouer aux tours de Hanoi [en ligne](#).

²Pour déplacer une tour de taille n , il faut mettre de côté la tour des $n-1$ plus petits disques, déplacer le disque n , et ramener la tour de taille $n-1$ sur le plus grand disque.

Solution:(a) Pour $n = 1$:

- Déplacer le disque 1 de A à C.

Pour $n = 2$:

- Déplacer le disque 1 de A à B
- Déplacer le disque 2 de A à C
- Déplacer le disque 1 de B à C.

Pour $n = 3$:

- Déplacer le disque 1 de A à C
- Déplacer le disque 2 de A à B
- Déplacer le disque 1 de C à B
- Déplacer le disque 3 de A à C
- Déplacer le disque 1 de B à A
- Déplacer le disque 2 de B à C
- Déplacer le disque 1 de A à C.

On commence à voir un motif qui apparaît: pour déplacer n disques d'une colonne source à une colonne destination, il faut déplacer la tour des $n - 1$ plus petits disques sur la colonne intermédiaire, déplacer le disque n de la colonne source à la colonne destination, et ramener la tour de taille $n - 1$ sur la colonne destination.

(b) L'algorithme suivant affiche la liste des mouvements à faire pour une entrée de taille n :

```
def hanoi(n, source, intermediaire, destination):
    if n == 1:
        print(f"Déplacer le disque {n} de {source} à {destination}")
    else:
        hanoi(n-1, source, destination, intermediaire)
        print(f"Déplacer le disque {n} de {source} à {destination}")
        hanoi(n-1, intermediaire, source, destination)
```

(c) On définit D_n comme le nombre de déplacements effectués pour déplacer une tour de n disques d'une colonne à une autre.

Pour le cas de base (colonne de 1 disque), il suffit d'un seul déplacement, donc $D_1 = 1$.

Pour déplacer une tour de $n > 1$ disques, on déplace deux fois une tour de $n - 1$ disques et on déplace le disque de taille n une fois. On a donc $D_n = 2D_{n-1} + 1$.

Le nombre de déplacements D_n satisfait donc la récurrence

$$D_n = \begin{cases} 2D_{n-1} + 1, & n > 1, \\ 1, & n = 1. \end{cases}$$

(d) On prouve par récurrence sur n que $D_n = 2^n - 1$.

- Pas de base:

$$D_1 = 1 = 2^1 - 1.$$

- Pas de récurrence: Pour $n \geq 1$, supposons que $D_n = 2^n - 1$. Alors

$$D_{n+1} = 2D_n + 1 = 2(2^n - 1) + 1 = 2^{n+1} - 2 + 1 = 2^{n+1} - 1.$$

On a donc prouvé que $D_n = 2^n - 1$. Le nombre de déplacements effectués par l'algorithme `hanoi` sur n disques est exponentiel en n .